

CHAPITRE I, ODOR ROSAE...

Neuf septembre mil neuf cent cinquante-deux ; journée mémorable pour les cent soixante nouveaux inscrits au quatre-vingt-dix-septième cours. Expérience cruelle pour un adolescent que celle de l'entrée au pensionnat !

Perdus dans les vastes salles, le cœur serré, les pauvres petits élémentaires que nous sommes se demandent bien comment finira toute cette histoire. Le soir, au dortoir, des reniflements répétés accompagnés sans doute de quelques larmes discrètes précèdent le sommeil.

Mais, peu à peu, on s'habitue au nouveau régime. « Après tout, des centaines d'autres, qui n'étaient pas plus fins que nous, ont porté le coup, nous pouvons en faire autant. » Et de fait, quelques semaines plus tard, l'ennui des premiers jours nous fait sourire un peu.

L'on a certes quelques petites difficultés à nous familiariser avec le système scolaire, en vogue au séminaire. Six professeurs « sur les bras » (alors que, chez nous, nous étions habitués à n'avoir, qu'un seul et même professeur) ; vraiment, cela constitue une différence assez importante. Aussi faut-il bien consulter l'horaire avant de monter en classe, sinon, nous arrivons avec nos livres d'anglais à l'heure des mathématiques et avec ceux de latin à la classe de sciences.

En parlant de science, une anecdote véridique a un tel succès qu'elle en est rendue à sa dix-millième édition. La voici :

Nous avons fait notre premier concours de science, lequel concours portait sur l'étude des animaux. La semaine suivante, lors de la correction, M. Lamontagne, notre professeur, nous annonce tout souriant :

- Il y en a un qui m'en a fait une bonne dans le dernier concours. J'avais demandé : « Qu'est-ce qui caractérise les mammifères » et un élève, m'a répondu : « Les mammifères broutent au moyen de mamelles ».

Tous éclatent de rire. Et M. Lamontagne de reprendre aussitôt :

- Maintenant, si j'ai dit cela, ce n'est pas pour rire de M. Gamache.

Nouveaux éclats de rire.

Une certaine rumeur circule encore, voulant qu'un autre de nos confrères, incommodé par la constipation, ait demandé à monsieur l'infirmier : « des pilules pour le mal de selle ».

Dès cette année d'élément, nous avons des sportifs qui se font valoir : Régent (G) et Gérald (B), au hockey et à la balle ; Georges Côté, à la balle et au tennis ; André Roy remporte le tournoi de ping-pong de l'année ; et j'en passe...

Cette première année, il va sans dire, nous paraît un peu longue. Les premières semaines de septembre furent interminables, au dire de tous. Mais la fin de l'année arrive quand même et la distribution des prix sait bien la clôturer.

Alfred Doiron
Versification « A »

Extrait de *Tome I chapitre IV*, Séminaire de Rimouski, 1955-1956, p. 6-7